L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 FEVRIER 1888. 61me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La, 1s Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 12 FEVRIER 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, aux les prix suivants.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00
Renferme deux feuilletons.	

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75
Renferme deux feuilletons.	

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixé de 10 cts la ligne, voir la 6e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Spear et Escoffier, rue St-Louis, entre Chartres et Decatur—Meubles de bureau, coffre fort à combinaison, installations à gaz, etc.

Par Jas. P. Gainault, à l'encelgnure des rues Ste-Anne et Derbigny—Le fonds d'un magasin de groceries. Un lot de meubles de maison.

Par Macon, Paul & Robinson, au No 162 rue Commune—Droit d'occupation du dit local.

Par Mather & Hennes, vente continuée au local Nos. 236 et 242 rue Tchoupitoulas—Un lot de quincaillerie, étagères, meubles de bureau, effets mobiliers, etc.

LE PAPE LÉON XIII ET L'OPINION DU JOUR

Le monde entier—dit le MÉMORIAL DIPLOMATIQUE—a suivi, avec un sentiment de sympathie sans partage, les grandioses et splendides solennités du Jubilé sacerdotal du Pape Léon XIII. Quand on se reporte à dix ans en arrière pour se souvenir du pontificat si troublé de Pie IX, on est obligé, en comparant les deux époques, de constater un grand revirement de l'esprit public.

Sans doute, et on l'a fait justement observer, il y a une différence entre les deux augustes individualités qui dans cet intervalle de temps ont occupé le trône pontifical. Mais cette différence, qu'on a le tort d'attribuer exclusivement au tempérament des deux pontifes, tient surtout aux événements au milieu desquels l'un a terminé et l'autre a inauguré son règne. L'un a été confiné par les événements à accepter la guerre; l'autre a recueilli la succession d'un vaincu, succession chargée de luttes et de conflits, qui avaient été engagés avant lui et semblaient devoir s'éterniser. Ce sont les événements qu'avaient fait de Pie IX un Pape de combat, comme ils ont fait échoir à Léon XIII la mission d'apaiser et de pacifier. Mais le Pape actuel, pas plus que son prédécesseur, n'a modifié la manière d'envisager les rapports de la Papauté avec le monde des fidèles et avec les gouvernements; il n'a cédé sur aucun des principes fondamentaux de l'Eglise, ni déplacé le point fixe sur lequel le Pape se place en exerçant son suprême pouvoir spirituel.

Il faut donc chercher, dans l'opinion des peuples et des gouvernements, bien plus que dans une sorte de tactique du Pape actuel, le revirement qui s'est, incontestablement, produit, dans ces dernières années, en faveur du Vatican, et dont les effets se sont manifestés, avec tant de spontanéité et de vigueur, à l'occasion du cinquantième anniversaire sacerdotal du Souverain-Pontife.

Ce qui caractérise ces hommages adressés, de tous les points de la terre, à Léon XIII, c'est que le monde non catholique n'est assoc é aux manifestations des fidèles pour corroborer, en quelque sorte, la légitimité des sentiments exprimés par ces derniers. On a vu les souverains des pays appartenant aux églises anglicane, luthérienne, gréco-orthodoxe, comme ceux des pays musulmans et même païens, rivaliser, avec les représentants des pays catholiques, dans l'expression de leur respect et de leur sympathie pour le Chef spirituel de la catholicité. L'histoire ne cite pas un autre exemple d'une pareille unanimité dans les ovations faites à un Pape.

L'appréciation des choses de l'Eglise et du mouvement religieux reste, naturellement, exclue du cadre des études auxquelles notre journal s'est consacré; nous ne saurions donc entrer dans l'examen des causes d'ordre purement spirituel qui ont opéré le retour de l'opinion vers un pouvoir que la perte de son domaine territorial semblait avoir fait délaisser à l'égal de tous les pouvoirs mondains déchus; mais ce que nous devons dire, parce que les faits le prouvent, jusqu'à l'évidence, c'est que bien des esprits sceptiques ont opéré au retour sur eux-mêmes, en voyant le successeur de Pie IX, par une fermeté correcte, exempte d'une douceur inaltérable, reconsolider, peu à peu, ce pouvoir à où il avait commencé à être contesté, mais en évitant les heurts violents avec le pouvoir séculier; en le voyant, même, acquérir un ascendant sur les hommes d'Etat et sur la marche des événements politiques, tel qu'aucun Pape, depuis des siècles, n'en avait exercé sur les princes et les peuples.

Tout cela est un honneur du Pape; mais c'est aussi un témoignage contre ceux qui accusent l'humanité contemporaine d'être inaccessible à une domination quelconque d'ordre moral et de se prosterner devant celle de la force brutale. On dirait, au contraire, que cette humanité, à la fois rassasiée et attristée du spectacle de tant de haute faits de la force et de la coercition matérielles, s'arrête avec empressement devant cet autre spectacle d'un prêtre, sans autres armes que sa foi et sa parole, qui calme les colères et apaise les conflits.

Et ceci s'applique aux choses religieuses comme aux choses politiques. Eurement, dans un espace de dix ans, un Pape aura accompli tant d'actes de pacification. Qu'est devenu, pour ne citer que quelques exemples, le *Culturkampf* en Allemagne? Qui parle de la nouvelle secte, dont les chefs proclamaient le schisme avec Rome! Où sont ces lois de mai, qui devaient faire de l'Eglise catholique un instrument de l'Etat protestant? Quel est l'Etat où l'Eglise vive encore sur le pied de guerre avec le pouvoir séculier? Cependant, nulle part, ni l'Eglise ni l'Etat n'ont eu à acheter la paix par des concessions humiliantes pour leur conscience et leur dignité. Mais ce qui est plus frappant, c'est que l'homme d'Etat qui, un des premiers, était parti en guerre contre le Pape, a été un des premiers à invoquer son arbitrage dans le domaine de la politique. Le Pape arbitre entre l'Espagne catholique et l'Allemagne protestante! arbitre entre l'Angleterre anglicane et l'Irlande catholique! N'a-t-on pas conçu, déjà, le projet, peut-être, d'établir le Pape arbitre dans d'autres litiges de la plus haute portée européenne? Et, alors même que de tels projets seraient repoussés comme chimériques, le seul fait qu'ils aient pu germer dans l'opinion, n'est-il pas un signe caractéristique du mouvement des esprits et un hommage spontané au pouvoir d'un grand Pontife?

Nous arrêtons là les [illegible] nous suggèrent les fêtes de Saint-Pierre et du Vatican. Organe de vieille date d'une politique de paix entre les nations, notre sentiment, comme notre devoir, nous ont porté à joindre l'expression de notre respect et de notre gratitude pour le Pape, qui, entre tous, a le droit, en titre, de successeur à l'Apôtre de la Paix.

D. H. Holmes—Il y a en ce moment d'excellents *bargains*, pour nous servir du mot anglais, à faire chez M. D. H. Holmes, 155 rue du Canal. Ses marchandises de printemps sont toutes de choix et font partie du stock le plus vaste et le mieux assorti qu'il ait jamais exposé à la Nlle-Orléans.

Vins, champagnes.—M. Delerd Burthe vient de recevoir un assortiment vaste et varié de vins des crûs les plus renommés et d'articles alimentaires les plus appréciés. Nous pertons le fait à la connaissance des familles et des personnes tenant restaurants, hôtels ou pensions, avec la certitude que si elles s'approvisionnent au magasin de M. Burthe elles n'auront qu'à se féliciter.

Train d'excursion.—On lira plus loin quelques lignes relatives au service que fera tous les Dimanches, dès aujourd'hui, le train de plaisir du chemin de fer de l'Est de la Louisiane. Le train partira à huit heures du matin de la gare du chemin de fer "New Orleans & North Eastern" et passera par la Station Claiborne, en face de Covington. Le prix de l'excursion—aller et retour—est fixé à une piastre. Les excursionnistes sont priés de se munir de leurs billets avant de prendre place dans le convoi.

Amer "Hostetter.—Un coup de poignard donné dans l'ombre n'atteint pas toujours son destinataire: il en est de même de ceux qui cherchent à nuire à la réputation du "Hostetter Stomach Bitters," en prônant, au préjudice de ce dernier, des toniques qui lui sont infiniment inférieurs. Ils cherchent à déprécier l'excellent amer et font du tort à leurs propres marchandises. Le "Hostetter Stomach Bitters" est pur, sain; c'est aussi un remède parfait pour les fièvres, signes, bilieuses, rémittentes la dyspepsie, la constipation, l'état bilieux, la débilité, la nervosité et les maux de reins. Tous les ingrédients qui entrent dans sa composition, à l'encontre de ceux des amers d'imitation, sont excellents; et, bien qu'agissant en raison de leurs propriétés violentes sur le cerveau et le système nerveux, ils sont de précieux fortifiants. Méfiez-vous des amers falsifiés.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsoparelle d'Ayer est sans rivale.

Ph. Werlein — Voilà un nom bien connu à la Nouvelle-Orléans. Quand on parle pianos ou orgues la pensée se reporte naturellement à M. Werlein dont les magasins, 135 Canal, sont encombrés d'un vaste stock de magnifiques pianos qu'il vend à des prix d'une modicité qui étonne. Il y a d'excellents marchés à faire chez lui. La popularité de la maison s'accroît tous les jours. Il serait difficile de trouver aux Etats-Unis de meilleurs instruments, difficile surtout de les obtenir à des conditions plus avantageuses.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 11 février:

Voici quelques proverbes ruraux et prophétiques pour le mois de février. Ces proverbes là, dit-on, méritent plus d'importance qu'on ne leur en attribue quelquefois, car ils sont le fruit de l'observation et de l'expérience:

Pluie en février
Vaut dit fumier.
Jamais février n'a passé
Sans voir grouillier feuille.
Si février est chaud,
Croyez bien, sans défaut,
Que par cette aventure
Pâques aura froidure.
Février, entre tous les mois
Le plus court et le moins courtois.
A la Chandeleur,
Les grand'douleurs.
La veille de la Chandeleur
L'hiver se passe ou prend vigueur.
Février aoit remplir les fossés,
Mars, après, les rendre sèches.

Si février n'est pas un peu froid, mars produit trop d'herbes dans les champs.

Nous ne savons trop si les groseilliers vont feuiller en ce février, attendu qu'il n'y a pas de groseillier ici, mais nous pouvons affirmer que déjà les merisiers et les cognassiers se vêtent, et que même les pêchers et les pruniers ont de la peine à contenir leur sève trop pressée. Mais tant que le prudent pacanier n'aura pas montré ses bourgeons, ne prenons pas ces impatiences de végétation pour un indice de fin d'hiver. Février est assez chaud pour que nous nous attendions à greler à Pâques et à avoir de l'herbe dans les champs.

Ce n'est pas chaque an qu'il tonne en février, mais cette semaine le tonnerre s'est fait entendre sec et ferme. C'était mercredi matin, un peu avant qu'Aurore aux doigts de rose n'eût ouvert les portes de l'Orient. Des roulements se firent entendre, lointains et timides d'abord; mais ça se rapproche bien vite. Le vent, qui se mêle de tout, était bientôt de la partie; les fenêtres tremblèrent, les vitres frissonnèrent dans leurs cadres. Il ne faisait pas beau dehors. Une immense nuée, noire comme la nuit, d'où jaillissaient à la fois vingt éclairs flamboyants comme une mêlée d'épées flamboyantes, s'agitait sur nos têtes et menaçait de crever. Le Diable continuait de remuer ses noix et le vent forçait. Dans plus d'un bon ménage, allez, on était sur pied, en toilette de nuit, pour s'assurer que les volets étaient bien fermés.

Tout à coup, la nuée fit sa première décharge de grêle; les contrevents sonnèrent sous la mitraille, tandis qu'une averse de grêlons se précipitait par chaque cheminée. Pluie, vent, grêle, tonnerre et tout le tremblement à la fois! C'était à faire peur. Mais le mal n'a pas été bien grand, par la raison qu'il n'y avait rien à détruire. Les champs sont nus comme la main à cette saison. Dans les jardins pourtant, il y a encore quelques laitues qui ont été perforées. On dit qu'il est tombé des grêlons gros comme des œufs d'oi.....seaux.

—L'on se plaint, un peu partout et non sans raison, de l'état des cannes conservées pour le plant. L'état est généralement mauvais, et beaucoup de plants seront perdus. Ce n'est pas qu'ici, paraît-il, que la canne s'est mal conservée, car la même plainte s'élève dans toutes les paroisses sucrières.

—Le fleuve fluctue sans régularité depuis quelques jours. Sans être stationnaire, il demeure à peu près au même point. Il y en a qui pensent que c'est le froid qui a retardé sa crue, mais qu'elle viendra, maintenant que la chaleur va fondre les glaces. C'est peut-être vrai, mais en tous cas les nouvelles de l'Ouest à la date du 8 indiquaient une hausse de l'Ohio. A Memphis, le fleuve avait monté de 6 pouces, mercredi.

—L'approche du Carême inspire toujours de salutaires craintes aux jeunes gens, qui n'osent affronter, tout seuls, ces quarante jours de rigueurs et d'abstinences; aussi, pour être plus forts, ils s'empressent de se marier, et les mariages sont nombreux, conséquemment.

Samedi, le 4, à l'Eglise St-Pierre, ont été mariés M. George Catoir et Mlle Marie Jacob.

Le même jour, à l'Eglise St-Jean-Baptiste, ont été mariés M. Ovide Webre et Mlle Marguerite Tassin.

Le même jour encore, sur la rive droite et par le ministère de la justice de paix, ont été mariés M. Vincent Liberto et Mme veuve Léon Maubert, née Antoinette Stella Perez.

Mardi, le 7, à l'Eglise St. Pierre, ont été mariés M. Théodule Ory et Mlle Gabrielie Elfer.

Jeudi, le 9, à l'Eglise St. Jean-Baptiste, ont été mariés M. Florestan Bonneville et Mlle Elodie Sarrat.

Ce soir, le 11, à l'Eglise St. Pierre, seront mariés M. Damien Jacob et Mlle Agathe Ellis.

Ce soir, également, à l'Eglise St. Joseph, dans la paroisse Ste. Marie, seront mariés M. F. Léopold Trépagnier et Mlle Mary E. Jones. M. Trépagnier est natif de st. Jean-Baptiste et fils de M. Numa Trépagnier.

S'il suffit de nos bons souhaits pour que tous ces couples soient heureux, ils peuvent être assurés qu'ils connaîtront chacun le bonheur parfait et la félicité sans mélange et qu'ils prospèreront à l'infini.

—Le gouverneur McEnery a nommé M. Albert Laplace commissaire des levées pour représenter la paroisse St. Jean-Baptiste dans la commission des levées du 1er district, en remplacement de M. Jas. W. Godbery, qui a laissé la paroisse. Cette fonction a autrefois été intelligemment occupée par le père de M. Laplace, et nous ne doutons pas que le fils la remplisse aussi bien.

C'est le jeudi 23 février que la commission du 1er district se réunira, aux Abattoirs, paroisse St. Bernard, pour prendre connaissance du rapport annuel des ingénieurs d'Etat.

Celle du 3e district, qui comprend les paroisses et parties de paroisses situées sur la rive droite, au-dessus du bayou Manchac, se réunira le 25 à la maison de ville de Gretna.

VISITE DE L'AMIRAL VIGNES A MANDEVILLE, PAROISSE ST-TAMMANY.—Invités par le Père Mignot, vicaire de la Cathédrale St Louis, l'amiral Vignes, le commandant Ménard, le lieutenant Garrod; M. le vicomte Paul d'Abzac, consul général de France à la Nouvelle-Orléans; Mme Lawitt, dame distinguée du Nord; M. et Mme Chaffraix—sont allés, jeudi dernier, par le steamer *New Camelia* (qui s'était pavoisé à cette occasion) à Mandeville. Ils ont été reçus par les habitants de la charmante ville d'eau de la Louisiane, avec une cordialité qui les a profondément touchés.

Le Père Mignot les attendait au débarcadère, et les a conduits au "Crescent Restaurat", à la demande du marquis de Marigny, que la maladie, à son bien vif regret, retenait chez lui, mais qui avait exprimé l'ardent désir que la bienvenue leur fût souhaitée, de sa part, dans l'établissement. Au champagne, le colonel R. Manin, ancien sous-officier de l'armée française, a prononcé quelques paroles auxquelles tous les assistants ont chaleureusement applaudi. La vue de marins de son pays avait ému, jusqu'aux larmes, le soldat si calme et si froid sur les champs de bataille.

Du restaurant, les visiteurs se sont rendus au grand hôtel Frapart, au haut duquel flottait le drapeau français à côté du drapeau américain. On remarquait, à chacune des façades de l'édifice, le glorieux écusson de la République-sœur. Le canon avait, tout d'abord, salué l'arrivée de l'amiral et de ses compagnons de voyage à l'hôtel.

De chez Frapart, les hôtes ont été transportés, en voitures, sur la propriété du Rév. Père Mignot, où les attendait un splendide banquet, dont Frapart avait surveillé les préparatifs et a dirigé le service.

A onze heures du soir, l'amiral et sa société sont revenus à l'hôtel Frapart et y ont passé la nuit. Le lendemain matin, ils ont visité le beau collège St. Eugène du Père Aveilhé, et, quelques heures plus tard, ils sont partis pour la Nouvelle-Orléans, par le *New Camelia*. Frapart leur a fait servir à bord un déjeûner digne de la circonstance.

On nous dit que l'amiral et ses compagnons sont enchantés de leur excursion et reconnaissants de l'accueil qui leur a été fait. Ils ont été émerveillés de la magnificence et de la majesté des bois de Mandeville et de ses environs—ce dont nous ne sommes nullement étonnés.

Le prédicateur du Carême à la Cathédrale.

Nous avons eu, hier, le plaisir de faire la connaissance du prédicateur de la station du Carême, à la Cathédrale St-Louis, le Rév. Père Dupont, de l'ordre des Dominicains. Le Révérend Père, un des brillants disciples du célèbre Père Lacordaire, a beaucoup voyagé. Il connaît à fond l'Orient qu'il a parcouru et étudié en qualité de missionnaire. Il a la conversation facile, l'esprit extrêmement cultivé et le R. Père Feuillette qui a laissé ici de si excellents souvenirs, fait le plus bel éloge de ses talents et de son zèle. Nous avons la ferme confiance qu'il attirera à la cathédrale une foule nombreuse et choisie dévôtes.

Vin Rouge de Bordeaux de qualité supérieure pour famille. Voir l'annonce de D. E Morphy, pour de plus amples détails.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsoparelle d'Ayer. Guérison assurée.

Phthisie, Scrofules, débilité générale, etc.—Tous ces maux de même que les cas chroniques, les bronchites se guérissent par l'**Emulsion de Scott** faite d'huile de foie de morue pure et d'hypophosphites. Des médecins éminents la prescrivent à leurs malades et en obtiennent les plus heureux résultats. Voici ce qu'en dit l'un d'eux: "J'ai donné de l'Scott Emulsion" dans le cas d'une toux obstinée accompagnée d'hémorrhagie, de perte d'appétit, d'émaciation, de manque de sommeil, etc. Tous ces accidents ont été vaincus, et je crois que l'Emulsion a guéri un cas de consomption bien constaté."—F. J. Findley, M. D., Lone Star, Texas.

L'humour chez les Anglais:

Bébé.—Maman, laisse moi donc lire des romans. Lucie Minx en a un bien joli. J'en ai lu les deux dernières lignes: "Ils se marièrent et furent heureux à tout jamais."

Maman.—Ce n'est pas un roman, cela, mon enfant, c'est un conte de fée.

Adam et Eve viennent de faire connaissance dans le paradis terrestre;

Adam.—Veux tu venir avec moi, ce soir, voir les animaux!

Eve.—Impossible: je ne n'ai rien à mettre.

L'étude des langues étrangères fait de notables progrès parmi les jeunes couches, d'après la *Caricature*:

Le père.—Puisque tu es si fort en allemand, comment demanderais-tu un cocher si tu étais à Berlin?

Le fils, un gamin de dix ans, le bras en l'air et claquant des doigts.—Comme ceci: Pst! Pst!

A LA TETE DE LA PROCESSION.

LA NOUVELLE-ORLÉANS FABRIQUE LE MEILLEUR LAGER DU MONDE.

DÉTAILS D'UNE GRANDE INVENTION.

Il n'est trouvé des connaisseurs pour affirmer qu'on ne pouvait pas faire du vrai *lager beer* aux Etats-Unis, les ingrédients brevetés en usage dans la fabrication détériorant l'arôme et ce le sain quot de particulier qui rend si agréable notre future boisson nationale. Ils assurent qu'on ne saurait boire un verre de bonne bière dans ce pays, et que dans cette branche d'industrie nous ne sommes pas plus avancés que pour les cuirs. Mais l'ancien Monde, en effet, les peaux restent sept ans sous terre, tandis qu'ici la peau de l'animal est transformée en chaussures en moins de quelques semaines; aussi celles ci jouissent elles de l'élasticité et de la durée que l'on obtient en employant les vieux procédés.

Les moyens dont leur usage les brasseurs américains n'ont pas été sans inconvénients. Le sucre de houblon a été bouilli dans une chaudière et

LE MOÛT FORMÉ,

on ajoutait le houblon, et ces ingrédients étaient bouillis ensemble pendant une heure. Dès que le houblon venait en contact avec le moût, l'huile subtile et volatile constituant l'arome et la saveur la plus agréable de la bière, se dégageait et échappait avec la vapeur, tandis que le tannin des feuilles et les tiges du houblon se mêlaient à la bière et la rendaient acide et brûlante au palais. Dans la fabrication de la bière tout ce que l'on demande aux houblons, est le lupuline et la saveur.

Le problème consiste à les conserver et à exclure le tannin, et il paraît avoir été résolu par M. Frank Fehr, le surintendant du "Louisiana Brewery", à l'aide d'un appareil de son invention qu'il a fait breveter et qui est la

COMBLE DE L'INGÉNUITÉ HUMAINE.

M. Fehr a mis quinze ans et à dépensé $20,000 pour faire sa découverte. Il est employé dans l'industrie de la brasserie depuis son enfance, et il y a vingt-six ans qu'il travaille aux Etats-Unis. Il est le fils d'un brasseur célèbre de l'Allemagne; il possède lui même une brasserie à Louisville, Kentucky.

Le nouveau procédé est très compliqué, mais il est facile de s'en rendre compte. La fabrication bien connue de l'ordinaire, mais on bout plus le houblon que l'on broie très fin et que l'on place dans un cylindre, percé de trous. Une tige trouée également passe à travers ce cylindre, et au-dessus se trouve un autre cylindre hermétiquement fermé. Quand le moût est suffisamment bouilli, il est introduit dans le cylindre intérieur par la tige percée de trous. La tige (shaft) intérieure tourne sur son axe et le moût chaud est projeté à travers cette tige et répandu sur le houblon. Dès que le moût chaud a touché le houblon, l'huile essentielle en l'arome se dégage mais ne peut pas échapper parce qu'elle est contenue dans un autre cylindre hermétiquement clos. Pour conserver cet arome qui constitue

LA PLUS BELLE QUALITÉ DE LA BIÈRE,

on fait fonctionner une pompe, jointe à l'appareil, qui puise à la fois la bière et l'arome à un cylindre hermétiquement clos et les conduit dans un condensateur hermétiquement fermé où la bière se refroidit jusqu'à un certain degré sans venir en contact avec l'air.

Ce refroidissement retient à l'état latent l'huile essentielle en l'arome, qui ne peut plus s'échapper de la bière, laquelle conserve alors sa saveur.

La machine employée pour cette invention est une merveille de génie et mérite d'être vue. La bière fabriquée au moyen d'après le procédé de M. Fehr, et les experts disent que c'est un véritable triomphe. Néanmoins, le public ne pourra pas s'en faire une idée exacte avant quatre mois, car il faut ce temps pour que les produits de la Brasserie de la Louisiane soient bons à livrer à la consommation.

Nous savons ici ajouter que la "Louisiana Brewery" fabrique aussi on ce moment une qualité de "Pilsen Beer" que l'on dit supérieure à celle qui est importée. Le secret consiste en ce qu'au lieu "sec plus nitre" dont il s'agit est obtenu par l'emploi du houblon le plus fin qui lui donne une légère couleur de perle, et par un degré supérieur à celui du lager ordinaire.

Nous signalons avec plaisir l'accroissement rapide qui s'est manifesté dans l'exportation des bières de la Louisiane, et il faut espérer que la nouvelle invention dont il s'agit plus haut donnera un nouveau d'une entreprise industrielle de cette importance.

Décédé, hier à 4 heures P. M, à l'âge de 68 ans, Mme Vve EVARISTE BOUDREAU, née Major. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux des familles Brugier, Cornu, Mouch et ceux de ses fils Evariste et John, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le corps est exposé rue Lesarpe, entre Dorgenois et Broad.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré le 16 courant, à l'Eglise St. Anne, à 7 heures précises du matin, pour le repos de l'âme de Dame Vve FRANÇOIS MÉDA, née Caroline Bois. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa famille. 12fév—2f

NÉCROLOGE.

A HENRIETTE ENCLOUX.

Comme un enfant fatigué d'un combat avec des forces supérieures, Henriette a joint ses mains frêles et s'est paisiblement endormie. Aucune agonie n'a défiguré ses traits pâles; un dernier adieu à sa mère, un regard plein d'amour à son fiancé, une prière au Sauveur sont sortis de son cœur et son esprit pur s'est envolé aux cieux!! Dans sa robe blanche de fiancée, la couronne virginale sur son front, elle est descendue au tombeau. Son corps repose près de ce frère qu'elle avait tant aimé. C'était lui que Dieu avait envoyé chercher sa sœur. Les deux esprits se sont reconnus et un sourire a dû illuminer la physionomie de la jeune fille mourante. Chère Henriette, tu as tout gagné; nous avons tout perdu.

De la part de sa mère désolée.
12fév—1f

ERNEST C. VILLERÉ,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rhums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagnes de Deibeck & cie., Whiskies célèbres de Cahn, Belt & Cie. 10déc—1an

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle LUNDI, 13 février 1888, à 8 heures p. m., à la salle, No. 51 rue Bienville.
A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.
12fév—1f

M. A. Baudéan
A transféré son bureau de
No 19 RUE ST-LOUIS
Au No 3 Rue Carondelet.
12fév—8f PP

A LOUER — Maison de maître, avec cour et jardin, No 520 rue de Chartres, 4 grands appartements vides ou meublés. No 40 Toulouse, on l'on pourra obtenir de plus amples renseignements. 12 fév—1f

DES familles, des jeunes gens, dans le nombre un jardinier, et des jeunes filles venant d'arriver de France, désirent se placer, en ville ou à la campagne. S'adresser au No 12 rue Maclure.
L. E. DUFFARD,
Agent d'immigration.
12fév—1f

Avis.

NOUS donnons avis au public que les listes de souscriptions du "Delta Homestead & Building Association" sont ouvertes. Ceux qui désirent souscrire devront s'adresser au No 6, rue Carondelet, au deuxième étage.
12fév—3f

A louer.

La maison No 97 1/2, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser No 96 rue de l'Esplanade.

Pour Covington! East Louisiana Railroad.—Le train d'excursion ira jusqu'à la Station Claiborne en face de Covington, lundi à partir de DIMANCHE, 12 février, 1888. Prix d'aller et retour à une de piastre. Le train partira du depot N. O. and N. E., à 8 h. a. m. Achetez vos billets avant d'entrer dans le train.
W. J. COLLINS,
Agent de Billets.
Dépôt au pied de la rue Press. 11 fév—3f

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 11 février 1888.

Bertone J D M	Coupet Y M
Carson Alf—d chez M Bouchard	Causlant Y M en charge Jean Claverie
Charpentier André Ad'n	Champagne François
Charlier E	Donnats Pierre
Gauchon Pierre	Scaich, pr Mme Vve Vincent
Nadal M Fhermacien	Comtesse Adeline Mme
Bailly Mlle Eve	Tom Mar e Yve Mme
Guillemant, Marie Mlle	G. W. NOTT, Maître de Poste.

AGENCE D'ASSURANCES
Contre les pertes sur les Rivières, les Mers et celles causées par l'incendie.
JAMES PREVOST,
No. 133 rue Gravier, Nlle-Orléans, Lne.
Représente les compagnies suivantes:
Continental Ins. Co., de New York.
Actif.....$3,239,981 28
Merchants Ins. Co., de Newark.
Actif.....$1,258,891 84
Liberty Ins. Co., de New York.
Actif.....$1,000,000 00
8 janv—1 an Dim.

CHEMISES!!
Si, avant tout, vous vous soucies de votre bien-être, achetez vos Chemises et votre linge de dessous chez
GUÉBLÉ,
A LA CHEMISERIE PARISIENNE.
Elles sont supérieures à toute autre marque et sont vendues à des prix modérés.
Magasin, No 9 & 11, rue St-Charles
(ci-devant 127 rue du Canal).
Fabrique: No 68 RUE St. LOUIS,
NLLE ORLÉANS.
8janv—Dim—1an—sn

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161.....Rue du Canal.....161
Instruments d'optique, de voyage, de marine et de mathématiques.
Il est fait une spécialité de la réparation d'instruments de tous genres. Longues-vues et lorgnons d'opera, lunettes, binocles, articles pour aveugles, etc.
Réparations de montres.
Couteaux de poche, rasoirs, ciseaux.
Doct—1an—Dim Mar—Jeu.

COAL! COKE!
CHARBON RAYMOND,
45 CENTS LE BARIL,
Anthracite, grosseurs "Egg," "Stove" et "Chestnut." Coke Connellville. Coke de gaz au prix du marché.
W. G. Coyle & Cie.
47 Rue Carondelet.
1er sept—6m—dim, mar, ven

La Botte Rouge!
—A L'ENSEIGNE DE LA—
BOTTE ROUGE,
Coin des rues Ursulines et Dauphine.
Bottes, Souliers et Bottines,
A Bon Marché.
GEORGE WAGNER.
20oct—3m—Mer. Sam. Dim

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans, No. 54 rue du Camp, Nouvelle Orléans, 6 février 1888.—A une élection annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 5 décembre 1887, les messieurs suivants ont été élus Directeurs pour l'année courante:

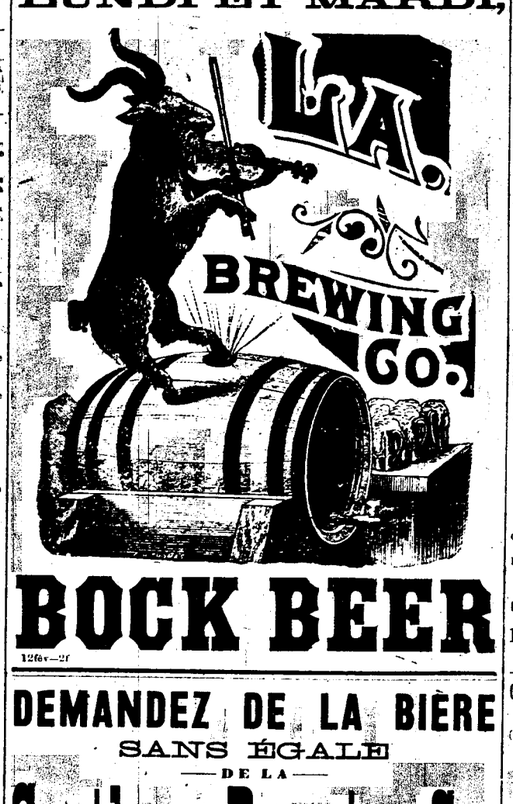
H. Gally,	G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	F. G. Ernst,
D. Fatio,	H. E. Shropshire,
M. Schwabacher,	J. H. Mongo,
R. Millikes,	Léon Jonbert,
Adolph Meyer,	Geo. H. Dunbar,
Joseph David,	J. Hernsheim,
D. A. S. Vaught,	R. Beltran,
L. Lacassagne,	Henry Lehmann,
T. J. Woodward,	E. K. Converse,
William Mehle,	J. J. Gragard,
Louis Bush,	Frank Roder,
	Ernest Miltenberger.

Et à une réunion des Directeurs, tenue ce jour, M. ERNEST MILTENBERGER a été unanimement réélu président, M. H. GALLY, vice-président, et M. SCOTT MCGEHEE, secrétaire.
7fév—7f SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.

A vendre.
L'habitation "Star" de MM. L. Moulis & Cie., à St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du Mississipi. La propriété est en parfait état et en pleine culture.
La récolte qui vient d'y être faite, a rendu 52m boucaults de sucre. Il y a 200 arpents d'excellentes souches de cannes d'une année, sans de plants de canne pour, couvrir 160 arpents et des souches de deux ans. Pour prix et conditions, s'adresser en personne sur l'habitation ou à Geo. Lemaux jne., 3 1/2 rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne. 14 saFFpp

LE BON MARCHÉ
OFFRIRA DEMAIN MATIN
UN BEL ASSORTIMENT DE SOIERIES!
Acheté à la récente vente forcée, par ordre de Daniel Richardson, syndic.
Bon marché n'est pas le mot car ces marchandises ont été sacrifiées. Nos acheteurs toujours sur le qui vive pour le marché avantageux, (bargains) ont cette fois encore montré que la "quantité" quelle qu'elle soit ne les effraie pas. Et ici même—et ce que nous avançons nous pouvons soutenir—disons que nous étions les plus FORTS ACQUÉREURS à cette vente et les SEULS dans le Sud. Nous ne détaillerons ni ne mentionnerons les prix, car il est impossible de décrire, mais ce que nous annonçons, on POURRA LE VOIR DEMAIN MATIN, à 9 heures sur les comptoirs. 500 pièces soieries de l'Inde pour la moitié de leur valeur. 200 pièces Surahs noir et en couleur. 300 pièces Gros Grain noir, importé. 400 pièces Gros Grain en couleur, incluant Sicilienne, Faille, Merveilleux, etc. 400 pièces Satins en couleur de toutes qualités et nuances, et beaucoup d'autres; mais ces articles feront voir que nos acheteurs n'étaient pas limités à quelques pièces.
VENANT D'ETRE REÇU UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises élégantes pour Robes de Printemps.
Cinq caisses figured Nun's Veilings valant 15c que nous offrirons à 10c. 6 caisses 6/4 Debeiges, valant 17 à 20c nous offrirons à 12 1/2c. 5 caisses 6/4 Mohair valant 25c la yarde, nous offrirons à à 17c. Et un magnifique assortiment d'Albatross, Cachemires de printemps etc., de toutes qualités et nuances, avec garnitures se marriant avec ces étoffes.
Notre département d'articles de maison a été renouvelé, car nous étions à court à cause de notre récente grande vente, à un tel point que nous avons été obligés de renouveler complètement tout ce département. 50 caisses par la Douane et 60 caisses par voie de New York. 200 caisses de toiles pour draps en 8/4, 10/4. 100 pouces et 12/4. 500 pièces toiles blanches, écrues et toiles rouges, Oil Boiled Turkey pour table. 1500 douzaines serviettes Damas et Huckaback. 300 pièces Toiles Batiste et Lawns. 700 pièces toiles et toiles pour oreillers. Courtepointes, Marseille, Crashes, Table Scarfs, Doylies, serviettes pour verres, etc., et en dernier mais ne valant pas moins, un bel assortiment de RIDEAUX, DENTELLE, PORTIERES, SCRIM.
Notre vente spéciale de dentelles et de Broderies
continuera, ayant reçu un autre fort lot de dentelles Medicis, Torchon, Antique, Dentelles Soie, etc. Un immense lot de Mats, Tidies, Lace Scarfs pour tables et chaises. En outre nous avons reçu un assortiment complet de Ecru Flouncings avec bordures se marrant avec ces articles.
Spécial! Spécial! 300 pièces Sateens français valant 15, 20 et 25c, que nous vendrons à 10c. 800 pièces coton rayé. Plantation Plaids au dessous des prix des spéculateurs. 100 caisses 4/4 coton écru. 30 caisses Zéphyrs Ginghams valant 8c la yarde, nous vendrons à 4c. 300 habillements pour enfants, modèles assortis pour la moitié de leur valeur.
Nota—Nous avons fait des arrangements spéciaux pour les étrangers qui visitent la ville et ils auront toutes les facilités pour expédier les marchandises sur tous les points du pays sans frais.
FELLMAN, 129 RUE DU CANAL
BATISSE TOURO.

Pour la Célébration
—DU—
MARDI GRAS.
LUNDI ET MARDI,



BOCK BEER
12fév—2f

DEMANDEZ DE LA BIERE
SANS ÉGALE
DE LA
Southern Brewing Co.